CRITIQUE, concert. LA SEINE MUSICALE, le 21 juin 2026. BEETHOVEN : 9ème Symphonie. Chœur des Universités de Paris (OCUP), Orchestre Lamoureux, Adrien Perruchon (direction)

A l'épreuve de l'œuvre spectaculaire léguée par le génie Beethovenien, l'Orchestre Lamoureux confirme un engagement sans faille. La *9ème symphonie* « chorale » est un *Everest* qui dévoile les grands interprètes.

Le premier mouvement (***Allegro ma non troppo, un poco maestoso***) impose d'emblée une cohésion rayonnante dont le chef cultive dès le début une impérieuse énergie. L'intensité du jeu collectif, la battue sûre et précise permet que se révèle peu à peu cette musique de volonté et de conquête, au chant vindicatif, d'une irrépressible activité. En particulier se précisent comme ligne de force : la puissance et l'absolue radicalité du sentiment tragique, comme le combat coûte que coûte à le dépasser. À l'engagement des cordes répond l'éloquence continue des bois [clarinette et basson] qui a chaque séquence semble tempérer [mais vainement) la furieuse exaltation des cordes.

Le second mouvement (un vrai ***Scherzo***) séduit par son esprit jubilatoire, d'une excitation rythmique particulièrement bien préservée : s'y distingue nettement l'admirable rebond des cordes, la présence du cor d'une constante lisibilité [dans ses notes tenues comme sa souplesse chantante]. On se délecte de la vélocité onctueuse des mêmes cordes aussi nerveuses que souples auxquelles répondent les timbales et leurs fulgurante saillies décalées [3 notes de déflagration] qui semblent vouloir perturber l'ivresse collective, ou relancer l'entrain irrépressible par un esprit de contestation facétieuse… Le chef réalise des respirations justes dans la nervosité électrique tout en relançant constamment les rebonds rythmiques. L'entrée des trombones marque enfin l'ultime jubilation, juste avant la reprise du début.

L'Adagio marque une rupture. Son climat de distance sereine et contemplative est magnifiquement introduit premièrement par la clarinette auquel se joint le cor. Attentif aux timbres, à l'éloquence active de leurs associations, le chef met en avant le jeu des binômes : basson et flûte, puis clarinette et cors… Même calibrage délectable quand le cor somptueux fusionne avec l'unisson des violons 1, associés aux *pizzicati* des violons 2…

Le FINALE est aussi convaincant, inscrit dans l'urgence et la délivrance finale, jalonné par les accents d'une exultation collective progressive. D'abord chef et instrumentistes explicitent le dialogue primordial entre violoncelle et bois ; ils préparent au jaillissement de l'hymne que les contrebasses d'abord semblent faire surgir des tréfonds de la terre. Chef et instrumentistes en prolongent l'espérance comme une germination qui rayonne chez tous les pupitres. L'appel de la basse (somptueuse exhortation grâce au feu noble et fraternel du soliste requis : l'impérial **Nicolas Cavallier**), impose à tous la prière et le manifeste de Beethoven, à partir de l'Ode de Schiller : son exhortation à la réconciliation universelle. Chaque séquence, très contrastée qui compose la fresque chorale finale est intense et d'une caactérisation qui

s’inscrit dans l’urgence : s’y distingue la marche et ses couleurs militaires (grosse caisse, triangle, cymbales), avant le *solo* du ténor, dans la joie plus rayonnante encore auquel répond plus ardent encore, le chœur d’hommes… Tout enfle et rugit peu à peu dans l’hymne finale qui porte tous les effectifs ; le **Chœur des Universités de Paris** (OCUP) ne manque ni de mordant ni d’entrain, exprimant l’exaltation d’une humanité déterminée, conquérante, prônant l’amour universel (« *Seid umschlungen millionen » / Millions d’êtres, embrassez-vous !*).

L’**Orchestre Lamoureux** ne pouvait offrir meilleure clôture à sa saison 25 / 26. Découvrez la nouvelle saison 2026 – 2027 de l’Orchestre Lamoureux en cliquant ici : **https://orchestrelamoureux.com/**



CRITIQUE, concert. LA SEINE MUSICALE, le 21 juin 2026. BEETHOVEN : 9ème Symphonie. Solistes : Myung Joo Lee, soprano / Sabina Kim, mezzo-soprano / Bergsvein Toverud, ténor / Nicolas Cavallier, baryton / Chœur des Universités de Paris (OCUP), Guillaume Connesson (chef de chœur) ; Orchestre Lamoureux ; Adrien Perruchon, direction

Photo : © Classiquenews 2026

ORCHESTRE LAMOUREUX, Dim 21 juin 2026. BEETHOVEN : 9ème Symphonie. Chœur des Universités de Paris (OCUP)… Adrien Perruchon (direction)

La Symphonie n°9 de Beethoven accomplit dans des proportions jamais vues, la révolution orchestrale menée par le grand Ludwig… Pourtant sourd, Beethoven a dirigé la première à Vienne, s'appuyant sur les vibrations de sa propre création. L'Orchestre Lamoureux l'a interprétée à maintes reprises, avec des chefs

d’orchestre emblématiques (Louis Frémaux, Michel Plasson, Yves Abel et Yutaka Sado en 2011,…).

Sous la direction d’**Adrien Perruchon**, son directeur musical, **l’Orchestre Lamoureux** relève un nouveau défi, alliant l’intensité de la symphonie à une dimension inclusive forte dans son final, marqué par la présence d’un Chœur d’enfants sourds ou malentendants, qui interprèteront l’Hymne à la joie en chansigne.

L’expérience inédite est ainsi à vivre à l’Auditorium de la Seine musicale pour le jour de Fête de la musique.

Orchestre Lamoureux
Beethoven, la Neuvième
Dimanche 21 juin 2026, 17h
La Seine Musicale (Auditorium) – Boulogne-Billancourt



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l’ORCHESTRE LAMOUREUX / LA SEINE MUSICALE :
https://www.laseinemusicale.com/spectacles-concerts/beethoven-la-neuvieme-orchestre-lamoureux/

Ludwig van Beethoven : Symphonie n°9, opus 125

distribution
Orchestre Lamoureux – Adrien Perruchon, direction – Chœur des Universités de Paris (OCUP) – Guillaume Connesson, chef de chœur

Le génie de Ludwig van Beethoven né en 1770, mort en 1827) accompagne et éblouit l'essor du premier romantisme, quand à Vienne se disperse l'héritage de Haydn (qui deviendra son maître fin 1792) et de Mozart, quand Schubert aussi s'intéresse mais si différemment aux genres symphonique et chambriste. Venu tard à la musique, génie tardif donc (n'ayant rien composé de très convaincant avant ses cantates écrites en 1790 à 20 ans), Beethoven, avant Wagner, incarne le profil de l'artiste messianique, venu sur terre tel un élu sachant transmettre un message spirituel à l'humanité. Le fait qu'il devienne sourd, accrédite davantage la figure du solitaire maudit, habité et rongé mais porté par son imagination créative. Pourtant l'homme sut par la puissance et la sincérité de son génie, par l'intelligence de son caractère pourtant peu facile, à séduire et cultiver les amitiés…

Approfondir

LIRE aussi notre critique du cd légendaire : 9ème de Beethoven par Bernstein (DG, 1989, pour la chute du mur de Berlin) / CD, critique. BEETHOVEN : Symph n°9 – Bernstein, Berlin 1989 (2 cd DG Deutsche Grammophon) : https://www.classiquenews.com/cd-critique-beethoven-symph-n9-bernstein-berlin-1989-2-cd-dg-deutsche-grammophon/

…D’autant que la direction organique, instinctive, très investie du chef d’origine juive, Leonard Bernstein restitue toute la profondeur et l’humanité de la partition et du contexte dans lequel elle est ainsi réalisée en décembre 1989. L’année est celle de la mort de Karajan, le plus grand chef d’alors ; Bernstein lui aussi chez DG, Deutsche Grammophon, fait figure de dernier géant d’un monde porteur d’un nouveau, renouvelé comme plein d’espoirs. ….



ORCHESTRE LAMOUREUX. « Viva l’Italia ! ». Dim 8 février 2026. R. Calace : Julien

Martineau (mandoline), Fanny et Félix Mendelssohn (ouverture et symphonie n°4 « Italienne »)…

Mandoline lyrique et orchestre classique, … voilà le diptyque orchestral et concertant à l'affiche de ce programme où l'Italie fait chanter et danser les musiciens de l'Orchestre Lamoureux. Grand soliste invité, Julien Martineau, virtuose de la mandoline moderne, restitue la vocalité et les couleurs de la musique du Napolitain Raffaele Calace. Les musiciens célèbrent aussi les deux génies de la famille Mendelssohn : Fanny l'ainée (*Ouverture en ut majeur*, cira 1830) et son frère cadet, le plus célèbre Félix dont la *Symphonie italienne* concentre cette équation miraculeuse pour une seule partition : élégance, énergie,



solaire fluidité …



L’ouverture de Fanny (1805 – 1847) est rare dans une œuvre significative (400 partitions) surtout composée de musique de chambre et de pièces pour piano… Lumineuse énergie, architecture habile, l’opus déroule son plan lent / vif (introduction puis forme sonate) en ciselant un équilibre emblématique entre finesse et tempérament. Fanny y maîtrise une claire assimilation de Weber et de Beethoven, ce qu’elle démontra sans sourciller en 1834 (malgré sa grande timidité), en dirigeant elle-même la partition au Königstädter Theater, avant de plonger dans le silence et l’oubli, pour être redécouverte dans les années 1980…

Félix Mendelssohn n’est pas un compositeur comme les autres. C’est d’abord l’un des rares musiciens dont la vie a été authentiquement heureuse. Courte mais heureuse. La Symphonie la plus exaltante demeure la coupe frénétique, exaltée et printanière – schumanienne, de « ***l’Italienne*** » n°4 (1833) : d’une irrépressible énergie primitive, primesautière, au souffle originel, méditerranéen, à 100 lieues des brumes de l’Ecossaise. Ici le brio solaire (italien) s’impose et s’affirme d’un bout à l’autre, avec une vivacité conquérante, ludique même qui doit faire chanter et danser les pupitres… La partition a été créé dans la cité de Shakespeare en 1833, avec un remarquable succès, célébrant le génie d’un jeune homme de

21 ans, heureux voyageur après son tour italien (Venise, Florence, Rome). En Italie, où Berlioz est aussi présent (malheureux pensionnaire de la Villa Medicis), Mendelssohn ne voit pas tant l'essor des arts.. que la beauté exaltante de la nature en ses paysages enchanteurs : *l'Italienne* exprime cet enthousiasme né dans la contemplation enivrée des motifs naturels. La Saltarelle (danse napolitaine découverte en 1831) porte tout l'élan du dernier mouvement, lui aussi devant résonner trépidante, comme habitée par une irrépressible exaltation.

Concert symphonique « Viva l'Italia ! »
Dimanche 8 février 2026, 11h (bébé concert) / 17h (tout public)
PARIS, Salle Gaveau



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ORCHESTRE LAMOUREUX :
https://orchestrelamoureux.com/

distribution et programme

Adrien Perruchon, direction
Julien Martineau, mandoline

Fanny Mendelssohn (1805-1847)
Ouverture en ut majeur

Raffaele Calace (1863-1934)
Concerto n°2 pour mandoline

Felix Mendelssohn (1809-1847)

Symphonie n°4 en la majeur Italienne

01 49 53 05 07 ou www.sallegaveau.com
Salle Gaveau – 45 rue La Boétie, 75008 Paris
Métro : Miromesnil (ligne 9 et 13)

ORCHESTRE LAMOUREUX (à la Seine Musicale), sam 22 nov 2025. Mozart, Milhaud, Gershwin… Adélaïde Ferrière (percussions) / Adrien Perruchon (direction)

Paris, capitale des arts et des

métissages féconds, véritable carrefour des cultures, a toujours été un cadre inspirant pour tous les musiciens venus des 4 coins de la planète. Chacun entend s'y faire un nom, séduire des mécènes, éblouir les publics, obtenir postes et gratifications…



Ainsi les séjours de **Mozart à Paris** (le dernier à l'âge de 22 ans en **1778**) ; le jeune prodige, déjà animé de rêves et d'ambitions, compose à Paris, sa Symphonie n° 31 dite « Parisienne » (jouée au Concert Spirituel), partition brillante et contrastée…

Gershwin, quant à lui, absorbe les vibrations de la rue parisienne, ses sons, ses rythmes, son énergie sonore (klaxons en prime)… vient à Paris dans l'espoir d'y puiser de nouvelles inspirations. Il compose alors son chef-d'œuvre symphonique Un Américain à Paris, une fresque qui dépeint la frénésie de la capitale dans les années 1920, mêlant le son des voitures aux rythmes du jazz et aux musiques populaires qui sont la signature du compositeur.



Avec son **Concerto pour Marimba, vibraphone et orchestre**, le méridional **Darius Milhaud** fait le chemin inverse en convoquant pour un seul interprète deux instruments issus des musiques sud-américaines et du jazz. Cette pièce virtuose, créée aux États-Unis, est l'occasion pour l'Orchestre Lamoureux d'inviter pour la première fois la percussionniste **Adélaïde Ferrière** (photo ci-dessus / DR).

Un Américain à Paris
ORCHESTRE LAMOUREUX
LA SEINE MUSICALE, Boulogne-Bil., Île Seguin
Auditorium Patrick Devedjian
Samedi 22 novembre 2025, 20h30
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Orchestre Lamoureux :
https://orchestrelamoureux.com/concerts/un-americain-a-paris/

ORCHESTRE LAMOUREUX

Adrien Perruchon, direction
Adélaïde Ferrière, percussions

Programme

Jacques Offenbach (1756-1791)
La Vie parisienne, extraits
(Arrangement Jean-François Pauléat)
Ouverture du concert avec
les Orchestres à l'Ecole de Mantes-la-Jolie et Limay

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)
Symphonie n°31, K.297 «Parisienne»

Darius Milhaud (1892-1974)
Concerto pour marimba, vibraphone et orchestre

George Gershwin (1898-1937)
Un Américain à Paris, poème symphonique pour orchestre
(Orchestration Takénori Némoto)

Informations pratiques

01 74 34 53 53
www.laseinemusicale.com

La Seine Musicale
Ile Seguin – 92100 Boulogne-Billancourt

ORCHESTRE LAMOUREUX, nouvelle saison 2025 – 2026. Temps

forts, symphoniques, lyriques, récitals… bébés concerts, ciné concerts, Ravel, Gershwin, Beethoven… Hugues Borsarello, Pretty Yende, Ermonela Jaho, Adélaïde Ferrière…

« *Une famille en perpétuel mouvement* » qui évolue de concert en concert ; … à présent, riche de somptueuses réalisations, ce pour tous les publics… l'Orchestre Lamoureux poursuit sous la conduite de son directeur musical, Adrien Perruchon, l'excellence et l'ouverture déployées depuis sa prise de fonction (saison 2021 – 2022). La nouvelle saison 2025 – 2026 est donc sa déjà 5ème saison musicale avec les musiciens parisiens. A La Scène Musicale (Boulogne-Billancourt), à Gaveau ou au Théâtre de l'Atelier (pour certains « Bébés concerts »), mais aussi au Théâtre des Champs Élysées (où

l’Orchestre fait son grand retour), retrouvez accents, nuances et vertiges de l’incomparable forge orchestrale, tels que défendus par les instrumentistes de l’Orchestre Lamoureux

… au cours entre autres de grands concerts symphoniques parmi lesquels : « ***Boléro, Ravel et la danse*** » (Hangar Y Meudon, **sam 25 oct 2025**, 18h30 : programme événement comprenant du grand Maurice : Boléro, La Valse, Tzigane avec en soliste le violoniste Hugues Borsarello,…) ; de même vous ne manquerez pas « : « ***Beethoven, la Neuvième*** », **dim 21 juin 2026**, La Seine Musicale, 17h, une œuvre monumentale et fraternelle, pour orchestre, 4 chanteurs solistes et choeur, emblématique pour l’Orchestre Lamoureux qui en a signé des lectures mémorables sous la baguette de Louis Frémaux, Michel Plasson, Yves Abel ou encore Yutaka Sado en 2011… (avec le Chœur des Universités de Paris / OCUP / Guillaume Connesson, chef de chœur)…

L’ESPRIT DE FAMILLE, éclectique et généreux, de concert en concert

Parmi les temps forts à venir, distinguons de très nombreux programmes particulièrement prometteurs, source d’un inépuisable émerveillement et signe là encore d’une exaltante diversité : des récitals lyriques avec les sopranos **Ermonela Jaho** (Gaveau, 24 mai 2025) et **Marie-Laure Garnier**, sans omettre **Pretty Yende** pour le concert de Noël 2025 (mar 16 déc 2025)… concert festif qui marque ainsi le retour de

l'Orchestre au Théâtre des Champs-Élysées ; également au TCE, l'opéra « ***Porgy and Bess*** » (en fin de saison, mardi 30 juin 2026, avec entre autres **Pumeza Matshikiza** dans le rôle de Bess, **Axelle Saint-Cirel** dans celui de Maria… avec l'Ensemble vocal Voix d'Outre-mer, sous la direction de Quentin Hindley) ; des découvertes symphoniques avec la percussioniste **Adélaïde Ferrière** (programme « Un Américain à Paris », sam 22 nov, Seine Musicale, 20h30 comprenant : le Concerto pour Marimba de Milhaud, couplé avec la Symphonie n°31 « Parisienne » de Mozart et Un Américain à Paris de Gershwin dans la version Némoto), le jeune pianiste **Lucas Chiche** (programme Mozart, Gaveau, dim 1er fév 2026) et le joueur de mandoline **Julien Martineau** (programme « Viva Italia ! », Gaveau, dim 8 fév 2026), des collaborations inoubliables avec **Sigur Rós** (en ouverture de saison les 26, 27 et 28 sept 2025, à la salle Playel, dans le cadre de la tournée autour de leur dernier album « ATTA »), sans omettre **King Gizzard & The Lizard Wizard** (concert événement, mercredi 5 nov à La Seine Musicale, Grande Seine : le groupe australien se réinvente encore au carrefour d'influences plurielles entre surf music, d'acid jazz, de heavy metal et de rock psychédélique, ainsi métissées aux accents et vertiges symphoniques ; bonus : des chansons inédites de son prochain album, « Phantom Island ») …

FAMILLES et JEUNE PUBLIC…

Mais aussi de très nombreux rendez-vous familiaux : les désormais légendaires et très appréciés « ***Bébé Concerts*** » (entre autres : « Amadeus » les 5, 11 et 12 oct 2025 ; « orchestre et percus », sam 22 nov ; « le piano de Chopin, dim 30 nov… ; spécial « Nouvel An », les 18 et 25 janvier 2026) , plusieurs ***ciné-concerts*** (« Laurel & Hardy, dim 21 déc ; « les vents dansent », sam 11 et dim 12 avril ; « Ode à la joie ».. de Beethoven, dim 21 juin à la Seine Musicale), et toujours une saison plus inclusive.



DÉCOUVRIR toute **la nouvelle saison 2025 – 2026 de l’Orchestre**

Lamoureux, le détail des programmes, les artistes invités, directement sur le site de l'Orchestre Lamoureux : https://orchestrelamoureux.com/saison-2025-26/

CRITIQUE, concert. LA SEINE MUSICALE (Auditorium Patrick Devedjian), le 7 juin 2025. BONIS / BRUCH / SEVERE / MOUSSORGSKI. Adrien La Marca (alto), Raphaël Sévère (clarinette), Orchestre Lamoureux, Adrien Perruchon (direction)

Belle entrée en matière que cette *Valse* de Mel Bonis en ouverture qui intègre au sein des pupitres de cuivres, de jeunes musiciens dans le cadre d'élèves d'Orchestre à l'école, tremplin pour les futurs instrumentistes. Transmission, professionnalisation sont concrètement

mis en œuvre. A l'instar de ce soir, chaque concert devrait réaliser ce dispositif exemplaire.

photo : l'Orchestre Lamoureux, concert Sévère, Bruch, Moussorgski © classiquenews TV

Puis **l'Orchestre Lamoureux** accueillent deux solistes aux tempéraments accomplis et ce soir très complémentaires, dans deux œuvres associant l'alto et la clarinette : **Adrien La Marca** et **Raphaël Sévère** ; d'abord le double concerto de **Max Bruch**, aux élans passionnels Brahmsiens, entre gravité et classicisme ; la ductilité expressive, l'écoute en partage entre les deux solistes, leur souci d'une articulation fluide et naturelle produisent un remarquable flux sonore et expressif dont de magnifiques phrasés.

Après la pause, le clarinettiste **Raphaël Sévère** crée ensuite en complicité avec le même altiste sa propre partition « ***Phoenix*** », splendide immersion dans des univers plutôt sombres voire énigmatiques et suspendus auxquels les musiciens de l'Orchestre Lamoureux apportent couleurs et accents ciselés.

La pièce phare du programme de ce dernier concert de la saison 2024 – 2025 sont les 10 séquences des **Tableaux d'une exposition de Moussorgksi** (« Promenades » exceptées) auxquels l'orchestration de Ravel apporte le raffinement espéré, entre ampleur, expressivité, là aussi et d'une conception superlative, en couleurs et timbres associés. Élaboré en 1922 à la demande du chef américain Serge Koussevitzki, la version conçue par Ravel est de l'or et du miel pour tout orchestre, un véritable coup de génie qui fait passer les pièces originelles (laissées par Moussorgski dans leur version

piano), d'un canevas brut mais hyperexpressif déjà, à un sommet de souffle et de caractérisation orchestrale ; les climats contrastés, la plasticité ininterrompue des séquences jonglent avec les caractères les plus variés : poétique et terrifiant, intime et sombre, murmuré et lugubre, féerique puis terrifiant, animé insouciant et grimaçant démoniaque… A travers des épisodes aussi dramatiques, auxquels Ravel apporte le sublime raffinement de sa parure instrumentale, la partition permet à l'Orchestre d'exprimer tour à tour une palette d'accents et d'ambiances d'une grande originalité laquelle ne s'explique que par la propre fascination de Moussorgski, d'autant plus que le compositeur russe, visiblement très inspiré par les tableaux de son ami peintre et architecte Viktor Hartmann, réalise aussi un agencement et une succession riche en surprises, distorsions hallucinées, contrastes âpres voire brutaux.

Avec une baguette de plus en plus précise et ferme, **Adrien Perruchon** sculpte la matière orchestrale et ses brillants effets en s'appuyant sur toutes les ressources des musiciens de l'Orchestre Lamoureux. On suit le parcours de l'exposition hommage en ne perdant aucune tension ni aucune subtilité expressive ; chaque tableau produisant chez Moussorgski, une manière de vision puissante, souvent saisissante qui exige de chaque instrumentiste ; le tout dans un cadre dramatiquement percutant qui traverse les sujets et leur atmosphère dans la caractérisation requise…

Les instrumentistes font chanter leurs instruments délivrant le formidable livre d'images attendu : des rictus du gnôme boiteux et sarcastique (le casse-noisette **Gnomus**), au chariot de **Bydlo** qui se meut tel un pachyderme monstrueux (superbe solo de Tuba), comme une marche aux couleurs militaires (les 2 caisses claires), sans omettre ce terrifiant féerique des « **Catacombes** » où brillent les instruments d'une fanfare percutante et large (trombones, cors, …) à laquelle répond les appels célestes, suspendus de la harpe. Même dans le tendre

facétieux et insouciant (« **Ballet des poussins dans leurs coques** »), l'agilité trépidante et espiègle (« **Tuileries** »), le truculent délirant emporté dans un grand crescendo impérieux (« **la Cabane sur des pattes de poules** » qui est la demeure de la sorcière Babayaga), chef et instrumentistes déploient une sensibilité expressionniste en phase avec les défis de l'écriture de Moussorsgki comme de l'orchestration de Ravel.

Outre sa générosité et l'équilibre dans le choix des œuvres jouées, le programme s'inscrit idéalement dans l'histoire même de l'Orchestre Lamoureux en créant une pièce contemporaine, ce soir signée du clarinettiste Raphaël Sévère. On sait combien la phalange (à l'époque « les Concerts Lamoureux ») a œuvré pour la création musicale à commencer par … Ravel justement dont l'Orchestre parisien a créé plusieurs œuvres (dont le Concerto en sol en 1932) ou Wagner dont l'Orchestre crée le premier acte de Tristan (en mars 1884), suscitant alors l'admiration de Debussy… puis Lohengrin (en version de concert en mai 1887, sous la direction de Charles Lamoureux). Suivra entre autres pièces majeures, L'Apprenti sorcier de Dukas en 1899 sous la direction de Camille Chevrillard…

Au moment où nous concluons cet article, **l'Orchestre Lamoureux** vient de mettre en ligne **sa nouvelle saison 2025 – 2026**, incontournable cycle à venir dans lequel s'inscrit entre autres, les célébrations du 150ème anniversaire Ravel (et à la clé une expérience immersive dans l'orchestre)… : https://orchestrelamoureux.com/~orchestrgy/site/wp-content/uploads/2025/06/OL-brochure2025-26.pdf



photo © classiquenews TV 2025

CRITIQUE, concert. La Seine Musicale (Auditorium Patrick Devedjian), Ile Seguin – 92100 Boulogne-Billancourt, le 7 juin 2025. Bonis, Bruch, Sévère (Adrien La Marca, alto / Raphaël Sévère, clarinette), Moussorgski (Tableaux d'une exposition, version Ravel), Orchestre Lamoureux, Adrien Perruchon (direction).

Programme

Mel Bonis, Valse
Ouverture du concert avec les élèves d'Orchestre à l'École

Raphaël Sévère, Phoenix, pour clarinette, alto et orchestre (création française)

Max Bruch, Double concerto pour clarinette, alto et orchestre

Modest Moussorgsky, Les Tableaux d’une exposition (Orchestration de Maurice Ravel)

ORCHESTRE LAMOUREUX. Ven 15 et dim 17 nov 2024. Mozart : Requiem. Fanny Soyer, Chloé Briot… Adrien Perruchon, direction

Grand concert Mozart les 15 puis 17 nov 2024 dans la Capitale : l’Orchestre Lamoureux propose son programme « MOZART PARISIEN », dirigé par Adrien Perruchon. Évocation musicale du dernier séjour de Mozart à Paris avec des œuvres phares comme le *Concerto pour flûte et orchestre*, et le sublime *Requiem*, pour lequel les instrumentistes de l’orchestre sont rejoints par un quatuor vocal prometteur et le Chœur Vittoria d’Île-de-

France. Mort pendant la composition qu’il laisse inachevée, Mozart a fait de sa partition, son propre testament spirituel.

Visuel © Orchestre Lamoureux 2024

Sur le métier, en particulier une fugue qui devait achever le Lacrimosa, Mozart s’éteint dans la nuit du 4 au 5 déc 1791. A sa mort, 95% du ***Requiem*** sont achevés, jusqu’à l’Offertorium (Domine Jesu et Hostias) dont sont précisées les voix, la basse continue et partie de l’orchestration. Le service funèbre du 10 déc suivant sa mort, utilise tout le matériau du *Requiem* grâce au paiement de Shikaneder, le librettiste de La Flûte Enchantée. Pour livrer au comte Walsegg, la partition complète du Requiem et toucher les 123 florins restant dus, la veuve de Mozart, Constance, demande à Freystädler, Eybler, enfin Süsmayer de terminer l’œuvre sur la base des indications laissées par Wolfgang mourant. Süsmayer remit à la veuve le manuscrit achevé ainsi fin février 1792. Le commanditaire Walsegg paya.

Puis Constance vendit la partition qui fut créée en public en janvier 1793 à Vienne, grâce au soutien du Baron van Swieten (futur librettiste de la Création de Haydn). Constance organisa ensuite plusieurs autres créations, à Leipzig (avril 1796), puis Paris le 21 déc 1804 (dirigé par Cherubini et en présence de la veuve Mozart). Dans le ***Concerto pour flûte et harpe***, Mozart compose une partition de salon (au sens le plus noble du terme), pour des amateurs éclairés (un noble flûtiste et sa fille prodigieusement douée pour la harpe), l’inspiration du compositeur salzbourgeois s’y renouvelle

constamment, en particulier dans les deux premiers mouvements : l’élégance et la grâce y fusionnent avec un charme typiquement parisien.

MOZART PARISIEN
Vendredi 15 novembre à 20h30 à l’Eglise Saint-Eustache
Dimanche 17 novembre à 18h à la Salle Gaveau
INFOS & RÉSERVATIONS sur le site de l’Orchestre Lamoureux : https://orchestrelamoureux.com/concerts/mozart-parisien-2/



Concerto pour flûte et harpe en Ut majeur (KV 299)
Air de concert Vorrei spiegarvi, O Dio, pour flûte et orchestre
Transcription et Arrangement : Sergio Menozzi/Jean Christophe Maltot

Julien Beaudiment, flûte
Anaïs Gaudemard, harpe

Requiem en ré mineur (KV 626)
Fanny Soyer, soprano
Chloé Briot, mezzo-soprano
Pascal Bourgeois (15.11) / Julien Behr (17.11), ténor
Dong-Hwan Lee, basse
Choeur Vittoria d’Île-de-France

ORCHESTRE LAMOUREUX
Adrien Perruchon, direction

Les 2 concerts marquent la sortie du disque du flûtiste Julien Beaudiment ; son album, intitulé Mozart, a été réalisé en collaboration avec l'Auditorium-Orchestre national de Lyon, aux côtés de la harpiste Anaïs Gaudemard et du chef Philippe Bernold. Une rencontre et un temps de signatures avec les solistes aura lieu à l'issue de la représentation du 17 novembre, Salle Gaveau.

ORCHESTRE LAMOUREUX, saison 2024 – 2025 (Adrien Perruchon, direction). Bébé concerts, Bernard Lavilliers, Mozart à Paris (1778), « dans le style ancien », Symphonie n°8 de Beethoven, Phoenix de Raphaël Sévère…

Travail continu et donc progrès

constant, « immense répertoire », discographie déjà impressionnante, élargissement significatif du répertoire, l'Orchestre Lamoureux en activité dès 1920 sous la baguette du pionnier visionnaire Paul Paray, dirigé de 1957 à 1962 par l'excellent et inclassable Igor Markevitch, approfondit encore son approche des œuvres, dans une diversité de formes et de styles qui démontrent en l'état son étonnante adaptabilité. Fidèle à une histoire prestigieuse qui a compté entre autres la première interprétation parisienne de Tristan et Yseult de Wagner le 2 mars 1884 (premier acte) où fut témoin (très enthousiaste) Debussy, ou encore la création française de Lohengrin du même Wagner le 3 mai 1887 sous la direction de Charles Lamoureux, sans omettre la création de La Mer de Debussy le 10 oct 1905 (sous la direction de Camille Chevilard)… le directeur musical actuel, Adrien Perruchon a à cœur de préserver toujours

ce qui fait la singularité de l'Orchestre : nuances, flexibilité, création et contemporanéité, ouverture et accessibilité… La nouvelle saison de l'Orchestre Lamoureux, prestigieuse phalange parisienne, propose en 2024 – 2025, une saison éclectique, passionnée, affichant symphonies et concertos, mais aussi expériences musicales innovantes et toujours passionnées…

Après deux programmes phares (*Aznavour symphonique* puis *Vol de nuit* le 6 oct 2024) qui auront lancé sa nouvelle saison 2024 2025, **l'Orchestre Lamoureux** poursuit son aventure musicale sous la direction musicale du chef **Adrien Perruchon**.



A ne pas manquer prochainement plusieurs grands concerts qui promettent le vertige symphonique : grand récital avec orchestre de **Bernard Lavilliers** « *Métamorphose* », **le 13 oct** (à la Philharmonie de Paris), puis **le 19 oct** (au Zénith de Rouen) ; puis « Mozart parisien », **dim 17 Nov** à la Salle Gaveau dédié au dernier voyage de **Mozart** à… Paris, séjour fructueux qui voit la naissance de l'irrésistible *double concerto pour harpe et flûte*, manifeste élégantissime du Paris des Lumières (1778), avec **Julien Beaudiment**, flûte, et **Anaïs Gaudemard**, harpe, couplé à une

collections d'airs d'opéras pour flûte et orchestre, et surtout au *Requiem* (avec un quatuor vocal très prometteur qui réunit **Fanny Soyer**, soprano / **Chloé Briot**, mezzo-soprano / **Julien Behr**, ténor / **Dong-Hwan Lee**, basse et le Choeur Vittoria d'Île-de-France…

En **2025**, vous ne manquerez pas le récital événement de la soprano **Nadine Sierra** qui chantera plusieurs d'opéras signés Puccini, Charpentier, Gounod, Verdi, Gershwin, Donizetti… (Salle Gaveau, le **4 fév 2025**) ; puis le **30 mars**, **Hugues Borsarello** au violon et à la direction propose un programme tout autant passionnant « ***Dans le style ancien*** », qui comprend les œuvres de plusieurs compositeurs inspirés par leurs prédécesseurs, en particulier de l'époque baroque, les auteurs des Suites de danse… Ainsi Grieg qui s'inspire de JS Bach ; ainsi Britten qui relit les œuvres de Bridge… ou encore le violoniste et compositeur Fritz Kreisler qui compose dans le style de Gaetano Pugnani. **Le 17 mai** (Salle Gaveau), Adrien Perruchon joue entre autres le *Concerto pour violoncelle* en ré mineur de **Marie Jaëll** créé en 1882 (soliste : **Stéphanie Huang**, violoncelle) couplé avec *La Muse et le poète* de Saint-Saëns et la *Symphonie n°8* de Beethoven.

Enfin, dernier concert de la saison, **Adrien Perruchon** dirige **le 7 juin** (Seine Musicale, auditorium Patrick Devedjian), le *Double concerto pour clarinette, alto et orchestre* de Max Bruch avec l'altiste **Adrien La Marca** et le clarinettiste **Raphaël Sévère**, lequel joue aussi son propre concerto « Phoenix », couplés avec *Tableaux d'une exposition de Moussorgski*, orchestration de Ravel.



https://orchestrelamoureux.com / Au cours de cette saison, l'Orchestre Lamoureux veille à sensibiliser les spectateurs de demain : d'innombrables « ***bébé concerts*** », pour les très jeunes auditeurs jusqu'à 5 ans (dont

plusieurs focus sur Wolfgang Amadeus Mozart), ainsi que des spectacles Jeune Public (comme « *Malevolo et l'oiseau qui fait venir le jour* » les 16 et 19 mars 2025), sont à l'affiche tout au long de la saison 2024 – 2025. Photo : Adrien Perruchon (c) DR.

PLUS D'INFOS, le détail des programmes, les artistes invités, la billetterie en ligne… sur **le site de l'Orchestre Lamoureux**, saison 2024 – 2025 : https://orchestrelamoureux.com/saison-2022-2023/

ORCHESTRE LAMOUREUX. Dim 6 oct 2024. VOL DE NUIT :

Dukas, Massenet, Claudio Alsuyet (création mondiale), Mel Bonis… BOULOGNE BILLANCOURT, La Seine Musicale

Dans ce nouveau programme événement, l'Orchestre Lamoureux confirme ses affinités avec la musique française et son engagement pour la création… comme en témoigne lors de ce concert événement la création mondiale de « Le messager de la nuit » de Claudio Alsuyet, partition pour violoncelle, narration et orchestre, inspiré de « Vol de nuit » d'Antoine de Saint-Exupéry.

VOL DE NUIT, une ballade littéraire et musicale

De Corneille à Saint-Exupéry, l'Orchestre Lamoureux, créateur de Polyeucte de Paul Dukas et du Pelléas et Mélisande de Gabriel Fauré, invite à un voyage faisant dialoguer via l'opéra, la musique de scène ou la simple inspiration, avec de grands textes littéraires et musicaux.
Décollage vers la découverte d'une nouvelle œuvre du compositeur argentin Claudio Alsuyet d'après le roman Vol de nuit, et atterrissage en terrain connu avec le chef d'œuvre de Bizet, opéra français le plus joué au monde !

Concert Vol de nuit
Dimanche 6 octobre 2024, 18h
BOULOGNE-BILL. La Seine Musicale
(Auditorium Patrick Devedjian)



RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'Orchestre Lamoureux : https://orchestrelamoureux.com/concerts/vol-de-nuit-une-balade-litteraire-2/

Photo : Sébastien Hurtaud (DR / © Orchestre Lamoureux)

ORCHESTRE LAMOUREUX – Adrien Perruchon, direction
Sébastien Hurtaud, violoncelle
Julie Gayet, récitante

Programme

Paul Dukas,
Polyeucte (Ouverture pour la tragédie de Corneille)

Jules Massenet,
Le Cid (Extraits)

Claudio Alsuyet,
Le Messager de la nuit, pour violoncelle, narration et orchestre,
d’après Vol de nuit d’Antoine de Saint-Exupéry (Création mondiale)

Mel Bonis,
Ophélie

Georges Bizet,
Carmen, Suite N°1

Informations pratiques

01 74 34 53 53
www.laseinemusicale.com
https://www.laseinemusicale.com/?gad_source=1&gclid=CjwKCAjwps-zBhAiEiwALwsVYZmDI2Nt_xkXshgPXk5t3WEKSO1-on4FzYNetP302i7QnZOJMcFQJRoCpcwQAvD_BwE

La Seine Musicale
Auditorium Patrick Devedjian
Ile Seguin – 92100 **Boulogne-Billancourt**

ORCHESTRE LAMOUREUX. PARIS, Philharmonie. AZNAVOUR

SYMPHONIQUE, les 28 & 29 sept 2024 (Centenaire de Charles Aznavour).

Accompagnant sur scène de nombreux chanteurs invités, l’Orchestre Lamoureux, sous la direction d’Adrien Perruchon, revisite en mode symphonique le monumental répertoire d’un très grand de la chanson française, Charles Aznavour, à l’occasion du centenaire de sa naissance.

Charles Aznavourian est né le 22 mai 1924, à Paris. Devenu l’une des voix les plus populaires de la chanson française à travers le monde, sous le nom de **Charles Aznavour,** il a cultivé tout au long de sa vie un attachement profond pour l’Arménie de ses ancêtres. S’il n’avait pas été emporté le 1er octobre 2018, à l’âge de 94 ans, il aurait pu avoir 100 ans en 2024. Cet anniversaire hautement symbolique donne lieu à une célébration exceptionnelle à laquelle **l’Orchestre Lamoureux** apporte un éclat orchestral incomparable. Inspiré par l’exercice, celui-ci délivre plusieurs interprétations symphoniques des chansons du grand Charles avec la participation de nombreux chanteurs invités ainsi que de proches, notamment sa belle-fille Kristina Aznavour.

_____

AZNAVOUR SYMPHONIQUE
Philharmonie de Paris (Grande Salle Pierre Boulez)



Samedi 28 sept 2024, 20h
Dimanche 29 sept 2024, 18h
INFOS & Réservations, directement sur **le site de l'Orchestre Lamoureux** :
https://orchestrelamoureux.com/concerts/aznavour-symphonique/

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes invités, la billetteri en ligne,
directement sur le site de l'ORCHESTRE LAMOUREUX : https://orchestrelamoureux.com/

L'ORCHESTRE LAMOUREUX
Adrien Perruchon, direction
Avec **Catherine Ringer**, Zaz, Yael Naim, Kristina Aznavour, Oxmo Puccino, Charlie Winston et Erik Berchot.

Philharmonie de Paris
Cité de la musique
221 avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris

Informations pratiques
01 44 84 44 84
www.philharmoniedeparis.fr

Métro
Porte de Pantin (ligne 5)

Tramway
Porte de Pantin (ligne T3B)